Revue Géographique de l'Est

vol. 45 / 1 | 2005

Nettoyage ethnique, violences politiques et
peuplement

Bussi M., Badariotti D. (2004). — *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire – Démocratie – Élections*

Paris, Anthropos, collection « Villes-Géographie », 301 p.

Stéphane Rosière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/609>

DOI : 10.4000/rge.609

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 55

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Stéphane Rosière, « Bussi M., Badariotti D. (2004). — *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire – Démocratie – Élections* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 45 / 1 | 2005, mis en ligne le 26 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.609>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Bussi M., Badariotti D. (2004). — *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire – Démocratie – Élections*

Paris, Anthropos, collection « Villes-Géographie », 301 p.

Stéphane Rosière

RÉFÉRENCE

Bussi M., Badariotti D. (2004). — *Pour une nouvelle géographie du politique. Territoire – Démocratie – Élections*, Paris, Anthropos, collection « Villes-Géographie », 301 p.

- 1 Voici une publication importante, et attendue, qui présente de façon ordonnée et exhaustive les processus démocratiques et électoraux. Comme le soulignent les auteurs dès l'introduction : « (...) désormais, ils se déroule chaque semaine quelque part dans le monde au minimum une élection », par ailleurs, « les instances internationales imposent le plus souvent une conditionnalité démocratique à l'aide au développement. » Ainsi, « une approche comparative des élections dans le monde semble indispensable. » Cette approche pose d'une façon renouvelée la question des échelles puisque se superposent des scrutins nationaux, locaux, parfois continentaux (en Europe au moins), mais aussi des territoires et des réseaux à l'âge de « l'interspatialité » selon le mot de Jacques Lévy.

- 2 L'ouvrage est subdivisé en trois parties :
 1°) Géographie, démocratie et vote ; 2°) L'organisation géographique des élections ; 3°) La géographie électorale : héritages et renouveau.
- 3 La première partie revient sur les fondements théoriques de la démocratie et des élections, la diffusion de la démocratie sur la planète et la théorie de la transition démocratique — la transitologie. Au-delà des processus de transition démocratique, la question importante du lien entre développement économique et établissement de la démocratie est aussi posée. Les auteurs abordent ensuite les types de vote dont ils distinguent trois formes essentielles : le vote d'échange (transaction entre deux acteurs), le vote communautaire (dans lequel l'intérêt du groupe prime sur celui de l'individu) et le vote d'opinion (dans lequel à l'inverse le citoyen se détermine en fonctions de critères personnels). Cette dernière forme caractérise les pays les plus développés, et ceux où la conscience individuelle est la plus affirmée. Cette partie s'achève sur un chapitre consacré à la théorie de la « représentation territoriale » comprise ici non pas comme formulation d'un phénomène par un acteur, mais comme mode d'organisation d'un groupe pour parvenir être représenté politiquement. La « représentation territoriale » pose la question de la « légitimité » de l'espace politique, et plus précisément de ses découpages et articulations aux différentes échelles.
- 4 La deuxième partie (organisation géographique des élections) revient surtout sur les différents modes de scrutin dont le choix n'est pas innocent. « Ainsi, la réforme du mode de scrutin est souvent utilisée comme rempart à la prise du pouvoir par des forces nouvelles » (p. 121). Les auteurs s'attachent aussi aux découpages électoraux, question importante et jusque-là peu développée par les géographes du politique. Les techniques du gerrymandering (ou charcutage électoral) y sont analysées avec finesse, tout comme les partis politiques dont les auteurs (faisant référence aux travaux de S. Rokkan), montrent la structuration fréquente sur la base de clivages socio-spatiaux : villes/campagnes, centre/périphérie, etc.

- 5 Dans la troisième partie (la géographie électorale, héritages et renouveau), les auteurs esquissent l'histoire de la géographie électorale et lui assignent une nouvelle perspective moins contingente de la seule analyse des résultats électoraux. Au-delà de la présentation des différentes méthodes d'analyse spatiale des résultats électoraux s'esquisse aussi une radiographie du corps social dans le cadre d'un processus électoral qui englobe aussi sondages, diffusion de l'opinion, cohésion spatiale des votes, variographie, etc. Autant de thèmes qui élargissent la géographie électorale en amont en aval du vote (à l'image du « sablier électoral » proposé par R. Kleinschmager dès 1993).
 - 6 Cet ouvrage conçu comme un prolongement des réflexions de Jacques Lévy (et notamment : *L'Espace légitime. Sur la dimension spatiale de la fonction politique*, publié aux Presses de Sciences-Po en 1994) s'éloigne donc d'une géographie politique classique dont l'État est le centre et glisse vers une géographie que l'on pourrait aussi comprendre comme sociale. C'est toute la question de l'interprétation du terme « politique ». Nonobstant ce débat, cet ouvrage grâce à ces qualités, son abondante bibliographie et webographie, se révèle indispensable pour comprendre les mécanismes de la vie démocratique et, au-delà, pour poser les bases d'une approche renouvelée de la territorialité contemporaine.
-

AUTEUR

STÉPHANE ROSIÈRE

Université Nancy 2